

CANTATE DESSUS UNE TOMBE

(Nad grobom pojut)

Poème du XIV^{ème} siècle d'un auteur inconnu

Frères venus ici songeons
que de terre nous sommes faits.
Jouissance et gloire de ton corps
bourbe seront, et pourriture.
Ainsi corps va se flétrissant,
ainsi gloire disparaissant.
Et les pécheurs font lourde faute
qui ce voyant, pèchent encore.
Qui a vu de ses yeux ce corps,
bientôt, las, il sera pourri.
Et il s'en faut de peu de jours
que nous soyons ci étendus.
Sachons voir ce que nous voyons,
le flot mortel va nous portant,
Et tôt serons par lui roulés.
Il ne peut passer à côté,
C'est la mort à la faux tranchante,
les nez tomberont de nos faces.
Il y aura des dents qui grincent,
tombe sombre nous attend tous.
Nos corps s'en iront vermoulus,
resteront tibias et charognes.
La mort nous moissonne, mes frères,
et nous, méchants, nous le restons.
Quand la mort met la main sur l'homme,
alors chacun s'en va de lui. Il reste seul, abandonné,
dans les ténèbres, la nuit noire...

J.M.